



ATEDCQ

Soutien, Représentation et Information dans votre région

LE TOU'CHAT TOUT

MARS 2006



30 ANS POUR LA FQATED



Le 12 février dernier, la Fédération québécoise de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement fêtait son 30ième anniversaire.

Pour souligner cette date importante, commençons par quelques annonces qui devraient susciter votre intérêt :

- Encore une fois cette année, la Fédération disposera de 1 000 \$ par région pour permettre aux parents de participer à des sessions d'informations ou de formation, à des colloques ou à des congrès. Une publicité complète vous parviendra sous peu;

SOMMAIRE :

- 30 ans pour la FQATED
- Kiosque d'information (colloque)
- Renouvellement de la carte de membre
- Avis de recherche
- Les Amis de la clôture
- Autistes : L'intelligence autrement
- Publications/site Web
- Bonne nouvelle pour ATEDCQ
- Le conseil d'administration et la permanence

Une nouvelle formation, par la FQATED, sera disponible d'ici quelques mois et fera l'objet d'une tournée provinciale;

La Fédération rendra disponible sur DVD l'atelier de base en autisme;

Une tournée sera organisée dans notre région dans le but d'évaluer le degré de satisfaction des parents concernant les services qu'ils reçoivent.

Nous vous tiendrons informé des différentes activités...

KIOSQUE D'INFORMATION

L'AMIS-TEMPS des Bois-Francs vous invite à un colloque d'informations et d'échanges pour parents, intervenants et gestionnaires.

Deux conférences seront données et vous pourrez participer à 2 des 6 ateliers thématiques; transition école/vie active, conduites agressives, sexualité, collaboration parents-intervenants,

épuisement et transmission du patrimoine.

Ce colloque se déroule, de 9 h à midi, le samedi 1er avril prochain à la place Rita St-Pierre, située au 59, rue Monfette, à Victoriaville.

La date limite d'inscription est le vendredi 17 mars et le coût est de 10

\$ par participant (documentation, collations et repas inclus).

Un service de garde sans frais sera disponible pour les familles.

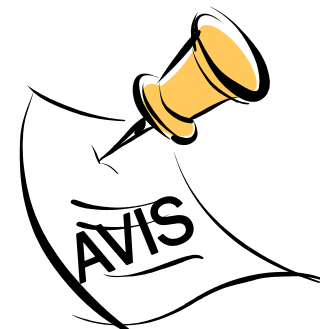
Pour information: (819) 758-0574 (Diane)



RENOUVELLEMENT DE LA CARTE DE MEMBRE 2006-2007

Cher membre d'ATEDCQ,

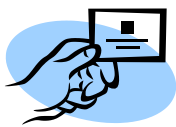
Le moment est venu de renouveler votre carte de membre pour l'année 2006-2007, puisque votre présente carte expire le 31 mars 2006. Nous espérons vous compter à nouveau parmi nos membres et sachez que nous sommes toujours à votre écoute afin de répondre à vos besoins, ainsi que pour recevoir toutes vos suggestions puisque notre but est de vous donner entière satisfaction.



Cette année, comme par les années passées, nous vous demandons de bien vouloir nous faire parvenir votre cotisation annuelle selon votre situation :

- 25,00 \$ (parents-famille)
- 35,00 \$ (professionnels)
- 100,00 \$ (corporation)
- 16,00 \$ (étudiant)

Vous avez jusqu'au lundi 5 juin 2006 (date de l'Assemblée générale annuelle) pour la renouveler. Le tout peut se faire:



- par courrier
- ou en vous présentant au bureau, situé au 450, rue Heriot à Drummondville

Nous vous demandons également de joindre à votre paiement le formulaire d'adhésion (feuille bleue ci-jointe) dûment rempli. Nous souhaiterions que vous y ajoutiez votre adresse courriel, car nous aimerions utiliser davantage ce médium cette année.

Nous vous remercions à l'avance pour votre collaboration et nous sommes heureux de constater votre implication auprès de la personne handicapée et le souci du mieux-être que vous cultivez à son égard.

François L'Étoile, président

AVIS DE RECHERCHE

Nous vous mentionnons que suite au départ de Mme Catherine Mailhot de son poste d'administratrice de l'Association, nous sommes à la recherche d'un parent ou d'un professionnel membre de l'Association pour combler ce poste au sein du conseil d'administration. Cette implication ne vous demande pas 40 h/semaine, mais seulement environ 3h/mois. C'est pas énorme pour faire avancer l'Association et la cause qu'elle défend. Info : (819) 477-0881

Nous profitons de l'occasion pour remercier Catherine pour son bon travail et lui souhaiter un excellent congé de maternité.

LES AMIS DE LA CLÔTURE

Cette belle aventure qu'est celle des « Ami(e)s de la clôture » a débuté en mai 2004 sous forme de projet-pilote à la suite du constat par Mme Jasmine Paris de l'isolement de son fils Louis dans la cour de son école de quartier. En observant son fils qui vit avec un trouble envahissant du développement (TED) et solitaire dans la cour d'école à l'arrivée le matin et le midi, il n'en fallait pas moins pour qu'elle propose un projet d'inclusion sociale.

Autisme et TED Centre-du-Québec (ATEDCQ) de concert avec l'École intégrée de Saint-Germain (Roméo-Salois) a poursuivi en septembre 2005 le projet des « Ami(e)s de la clôture ». Le projet ciblait alors l'intégration sociale d'un enfant présentant un trouble envahissant du développement (TED) qui fréquentait avec succès une classe régulière de 3^e année. Cinq élèves de la classe de l'enfant présentant un TED étaient sélectionnés par le professeur et la technicienne en éducation spécialisée (TES) en accord avec le parent. Un horaire fixe était élaboré et un élève différent chaque jour se présentait à la clôture de l'école pour accueillir son ami et jouer avec lui le matin et le midi. « Durant ces deux périodes critiques de la journée, l'enfant n'a aucun accompagnement et de-



vient trop souvent isolé voir même la cible parfaite des caïds de cour d'école. Comme on le sait, l'enfant autiste ou présentant un TED vit d'énormes difficultés dans les rapports sociaux ce qui freine considérablement son épanouissement », de dire Jasmine Paris d'ATEDCQ. À l'école Roméo-Salois, ce projet fort apprécié a fait ses preuves et l'enthousiasme de la part des élèves

jumelés pour les périodes de jeux. La façon de procéder permet le développement du réseau social. C'est maintenant un petit groupe d'ami(e)s qui rejoint les deux élèves à la clôture et organisent des jeux auxquels peuvent participer plusieurs enfants. Les résultats au niveau social sont extrêmement positifs grâce à tous ces jeunes responsables et ouverts aux différences, sans oublier la grande ouverture d'esprit et la collaboration de la direction et du personnel enseignant de l'école intégrée de Saint-Germain.

Autisme et TED Centre-du-Québec est en mesure d'appuyer d'autres écoles qui voudraient mettre en place ce genre de projet.

Les responsables des écoles n'ont qu'à communiquer avec ATEDCQ pour toutes les informations au (819) 477-0881.

Jasmine Paris, parent
ATEDCQ



est impressionnant. Pour l'année 2004-2005, un nombre accru d'élèves se sont montrés très intéressés à y participer.

Cette année encore, avec la collaboration de Jasmine Paris et d'Isabelle René, TES, les « Ami(e)s de la clôture » aident à la fois un élève de 3^e et de 4^e année qui ont été

AUTISTES: L'INTELLIGENCE AUTREMENT

Journal le Devoir, Édition
du lundi 20 février 2006
(journ., Mme Pauline Gravel)

Tout est faux. La plupart des scientifiques sont partiaux. Les mesures qu'ils ont effectuées jusqu'à maintenant ne sont pas représentatives et contribuent à entretenir le mythe que les autistes sont en majorité des déficients intellectuels, ou exceptionnellement des «idiots» savants.

L'équipe du Dr Laurent Mottron, professeur au département de psychiatrie de l'Université de Montréal, a jeté un pavé dans la mare de ce consensus trop longtemps entretenu, en février dernier dans le cadre du congrès de l'American Association for the Advancement of Science (AAAS) à Saint-Louis au Missouri. En collaboration avec Michelle Dawson, une chercheuse autiste, le Dr Mottron a démontré que les méthodes couramment employées pour évaluer l'intelligence des autistes étaient inadéquates et ne permettaient pas de révéler le réel niveau d'intelligence de ces personnes parfois muettes et dont le comportement bizarre à certains égards a souvent conduit à une sous-estimation de leurs capacités intellectuelles.

Pour apprécier adéquatement l'intelligence des autistes, le Dr

Michelle Dawson, une chercheuse autiste, et le Dr Laurent Mottron, professeur au département de psychiatrie de l'Université de Montréal.

Mottron souligne aussi le fait que celle-ci est souvent évaluée à l'âge de 4 ou 5 ans, soit bien avant qu'un enfant autiste atteigne son plein potentiel intellectuel, lequel n'apparaît souvent que vers six ans. Or, cette estimation précoce entraînerait la plupart du temps une sous-évaluation de leur niveau d'intelligence. «Un tel jugement erroné aura des conséquences désastreuses sur l'enfant qui sera diagnostiqué autiste de bas niveau, car on ne lui offrira pas le matériel et les occasions dont il aurait besoin pour apprendre et se développer», dit Michelle Dawson, qui souligne le fait qu'il y a eu un temps dans sa vie où elle présentait le tableau d'un autiste de bas niveau.

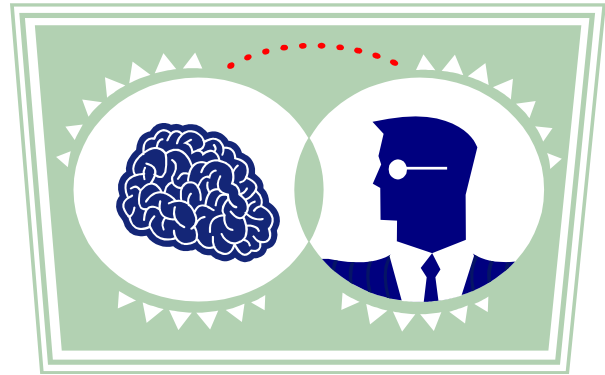
Vision négative

Dans la plupart des centres de recherche et des cliniques du monde, le quotient intellectuel

(QI) des autistes est mesuré à l'aide des échelles Wechsler qui sont constituées de 11 sous-tests censés composer un échantillon représentatif des différentes caractéristiques de la cognition humaine. Les autistes maîtrisant le langage oral sont plutôt médiocres aux sous-tests verbaux, en particulier ceux dits de compréhension, mais ils excellent littéralement aux tests de dessins avec blocs contrairement aux non-autistes qui présentent invariablement le même niveau moyen à cette dernière tâche. «Les autistes ont clairement un pic d'habileté à ce sous-test particulier qui consiste à reproduire un dessin géométrique avec des faces de cubes», souligne le Dr Mottron, qui dirige la clinique spécialisée de l'autisme à l'Hôpital Rivière-des-Prairies. «Or depuis, une trentaine d'années, une hypothèse dominante dans le monde scientifique disait que si les autistes étaient bons pour faire des dessins avec blocs, c'était forcément parce qu'ils avaient un déficit du traitement des formes globales. Partant d'un dogme absolument non contesté que l'autisme est une maladie, les scientifiques cherchent ce qui ne marche pas chez les autistes. Ils cherchent des déficits qu'ils rêvent d'apparier avec des anomalies génétiques ou cérébrales.»

AUTISTES: L'INTELLIGENCE AUTREMENT

Il n'y avait pourtant aucune évidence que ce pic d'habileté pour les dessins avec blocs était causé par une faiblesse, ce n'était qu'une présomption, et nous l'avons démontré dans une précédente publication», ajoute la cosignataire de l'article présenté à l'AAAS, Michelle Dawson, qui déplore avec force cette vision trop souvent négative de l'autisme.



tent des pics d'habileté : certains sont des musiciens prodiges, d'autres sont dotés d'une orientation spatiale exceptionnelle, une certaine proportion sont des calculateurs de calendrier, ils arrivent à trouver le nom du jour correspondant à une date donnée dans le futur juste en regardant un calendrier de l'année en cours, une prouesse qui nécessite un algorithme très puissant.

Les chercheurs ont ainsi découvert que ces mêmes autistes verbaux réussissaient beaucoup mieux (ils atteignaient 30 centiles de plus qu'au Wechsler) au test des matrices progressives de Raven, un test de résolution de problèmes impliquant un haut niveau de raisonnement abstrait, mais qui ne comporte aucune instruction verbale. Qui plus est, certains autistes muets qui avaient été catégorisés comme déficients moyens en raison de leur très faible performance sur les échelles de Wechsler atteignaient des scores exceptionnels (parfois le 95^e centile) au test de Raven, alors que certaines épreuves du test sollicitent la lo-

gique du langage pour être résolues chez les sujets typiques ou non-autistes. «Cela prouve donc que les autistes ne fonctionnent pas comme nous, qu'ils ne résolvent pas les problèmes par la même trajectoire que nous», affirme Laurent Motttron. Et pourtant, les non-autistes obtiennent des résultats équivalents aux deux tests (Wechsler et Raven).

John Raven a construit ce test pour mesurer l'habileté d'apprentissage et évaluer l'intelligence indépendamment du niveau de culture, souligne le Dr Motttron. Les armées du monde entier l'utilisent pour connaître la «compretnette» des engagés, compte tenu que le recrutement s'effectue souvent dans des milieux socioculturels défavorisés. Comme il est complètement dépourvu d'instructions verbales, le test de Raven a aussi servi dans un but anti-raciste à montrer que des populations qui avaient peu accès au code écrit étaient du même niveau d'intelligence que d'autres plus scolarisées.

Un cerveau différent

Partant de l'idée que les autistes, avec un cerveau différent de celui de la majorité d'entre nous – que Michelle Dawson désigne comme des «typiques», pouvaient réussir certaines tâches beaucoup mieux que nous, les chercheurs de l'Université de Montréal se sont appliqués à rechercher ces forces que détiennent la plupart des autistes. Car en effet, presque tous les autistes présen-

AUTISTES: L'INTELLIGENCE AUTREMENT (FIN)

Une force interprétée comme un déficit

De nombreux scientifiques associent les pics d'habileté des autistes à une intelligence strictement perceptive, qu'ils considèrent souvent comme une faculté cognitive peu évoluée. Pourtant, certaines tâches du test de Raven semblent nécessiter un traitement cognitif plus complexe que la simple perception, relève Laurent Mottron. Or, les autistes utilisent la perception autrement que nous le faisons, et ce, pour résoudre des tâches dites d'intelligence. «La perception est surfonctionnelle chez les autistes qui discriminent mieux que nous tant sur le plan visuel qu'auditif. Elle joue probablement un rôle plus important et plus efficace dans la résolution de tâches faisant appel à l'intelligence que chez les typiques», souligne-t-il.

Lorsqu'ils regardent un objet, les autistes catégorisent et généralisent beaucoup moins que les typiques. Ils explorent toutefois minutieusement la physique de l'objet, sa brillance, sa forme, et en font un traitement très approfondi qui leur ouvre de nombreuses portes, explique le chercheur. Les autistes semblent apprendre beaucoup plus de choses que nous par simple ex-

position. «Nous assimilons les informations sans faire d'effort intellectuel, de façon moins volontaire que les typiques, et sans vraiment savoir quoi en faire», précise l'autiste Michelle Dawson. «Cette connaissance reste là



UNE ÉQUIPE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL DÉMONTRE QUE LES MÉTHODES COURAMMENT EMPLOYÉES POUR ÉVALUER L'INTELLIGENCE DES AUTISTES SONT INADÉQUATES

sans rien faire dans mon cerveau jusqu'à ce que je me retrouve devant une tâche dans laquelle cette information s'intègre et sert à résoudre l'interrogation.»

Par contre, quand Laurent Mottron lit un article scientifique, c'est pour chercher une certaine information qui confirmera ou infirmera son hypothèse de départ. «Je ne mémorise pas tout, j'élague tout ce qui ne concerne pas cette information pour ne pas me laisser distraire. Et si plus tard, j'ai besoin d'une autre information qui se trouvait dans le même article, je le relis», précise à son tour le psychiatre qui ne cesse de souligner l'apport in-

croyable de Michelle Dawson qui est devenue sa collègue de travail il y a près de trois ans. Or, on peut interroger Michelle après qu'elle a fait la lecture d'un article de la même façon qu'on interroge une base de données, car Michelle n'a pas de préférences dans ce qu'elle mémorise. Elle assimile maintes informations même si elle ne sait pas si celles-ci lui serviront. Mais ensuite, elle connecte ces informations avec ce qu'elle entend ou voit

et cela lui donne nombre d'idées nouvelles et inattendues pour appréhender un problème. Qui plus est, sa pensée

n'est jamais partielle alors que la nôtre l'est constamment puisque nous cherchons pendant des années à défendre les hypothèses que nous avons développées.»

Pour Michelle Dawson et Laurent Mottron, l'intelligence perceptive des autistes est sans conteste de l'intelligence vraie. La chercheuse autistique croit qu'«il faudrait évaluer l'intelligence à la capacité d'un individu d'effectuer ou non une tâche plutôt qu'au fait qu'il y arrive par des moyens typiques ou atypiques».

PUBLICATION/SITE WEB

- VAINCRE L'AUTISME aux Éditions Odile Jacob

Un ouvrage à l'usage des parents d'enfants autistes pour leur permettre de comprendre et d'agir : une méthode fondée par les parents eux-mêmes.

En France, plus de 100 000 autistes sans doute. Maladie mentale du siècle ? Devant les carences institutionnelles et les menaces d'exclusion, Barbara Donville a conçu une méthode d'éducation spécifique qui lui a permis de maintenir un enfant autiste en milieu scolaire, où il a pu briller. Fondée sur un traitement adapté à chacun des symptômes, par les parents eux-mêmes, sa méthode a déjà permis à plusieurs dizaines d'enfants de vaincre l'autisme. Ou comment le courage et la persévérance, l'empathie et l'amour permettent tous les espoirs.

Barbara Donville, psychologue, est spécialisée dans la thérapie parentale des enfants autistes.

- Tous les jeudis matin au www.floortime.org/radio, de 10 h 30 à 11 h 30, le Dr Stanley Greenspan anime une émission sur l'autisme et les autres troubles envahissants. En compagnie d'invités, il aborde divers sujets dont

l'annonce du diagnostic. Il est à noter que le tout se déroule en anglais !



- Dans le cadre du mois de l'autisme (avril), les personnes qui veulent se procurer des épinglettes ou des bracelets peuvent le faire en communiquant avec La Fondation Autisme

BONNE NOUVELLE POUR ATEDCQ !

Agence
de développement
de réseaux locaux
de services de santé
et de services sociaux

Québec
Mauricie et
Centre-du-Québec



L'Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre du Québec a procédé en février dernier à la répartition d'un montant de 87 533 \$ au sein de l'enveloppe du Programme de soutien aux organismes communautaires (SOC) et nous avons eu le plaisir de recevoir une majoration récurrente de notre financement à la mission globale de 8 154 \$.

Dès l'an prochain, cette subvention supplémentaire sera ajoutée à notre financement du Programme SOC.





Soutien, Représentation et Information dans votre région

ATEDCQ

450, rue Heriot
Drummondville, Québec
J2B 1B5

Téléphone : (819) 477-0881
Télécopie : (819) 477-2156
Courriel : atedcq@9bit.com



La mission d'ATEDCQ est de regrouper les personnes présentant un trouble envahissant du développement, leur famille et toutes personnes intéressées à la cause sur le territoire. Il vise aussi à promouvoir les services spécialisés et adaptés pour la personne et sa famille.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président : François L'Étoile (parent)
Vice-présidente : Karine Gendron (professionnelle)
Secrétaire : Diane Allard (professionnelle)
Trésorière : Marguerite Bourgeois (parent)
Administratrices : Marjolaine Groulx (parent)
Lorraine Houle (parent)
1 poste vacant



LA PERMANENCE :

Danny Lauzière, coordonnateur

COPIES EXPRESS
IMPRESSIONS NUMÉRIQUES *plus*

 (819) 477-7000
 (819) 477-9080

INFOGRAPHIE

LAMINAGE

FINITION

PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC

IMPRESSIONS NUMÉRIQUES COULEUR

241, RUE LINDSAY, DRUMMONDVILLE

info@copies-express.ca

www.copies-express.ca



ATEDCQ

FORMULAIRE D'ADHÉSION 2006-2007

Valide du 1er avril 2006 au 31 mars 2007

NOM* : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE : (____) _____

COURRIEL : _____@_____



COCHEZ SELON VOTRE SITUATION...

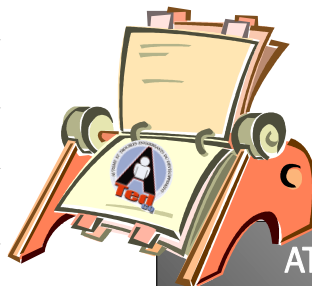
- ☒ FAMILLE (25 \$) ☐ PROFESSIONNEL (35 \$) ☐ CORPORATION (100 \$)
☐ ÉTUDIANT (16 \$) ☐ AUTRE (20 \$), spécifiez : _____

FAITES VOTRE CHÈQUE À L'ORDRE DE : ATEDCQ

Dans le but de mieux connaître nos membres, veuillez nous indiquer le nom de la ou des personnes autistes ou présentant un trouble envahissant du développement.

ENFANT # 1	NOM : _____
	DATE DE NAISSANCE : _____
	SEXE : ____ DIAGNOSTIC : _____
	ÉCOLE FRÉQUENTÉE : _____

ENFANT # 2	NOM : _____
	DATE DE NAISSANCE : _____
	SEXE : ____ DIAGNOSTIC : _____
	ÉCOLE FRÉQUENTÉE : _____



ATEDCQ

450, rue Heriot
Drummondville, Québec
J2B 1B5

* Pour les membres "famille", prière de nous indiquer le nom des deux parents S.V.P. MERCI !

PAIEMENT REÇU

Téléphone : (819) 477-0881
Télécopie : (819) 477-2156
Courriel : atedcq@9bit.com